M2 : Sujet d'entrainement

Ces sujets ont été conçus à partir des DM du premier semestre des M2 des différents sites . Ils sont en auto- correction.

Quand il rentrait au milieu de la nuit, il n'osait pas la réveiller. La veilleuse de porcelaine arrondissait au plafond une clarté tremblante, et les rideaux fermés du petit berceau faisaient comme une hutte blanche qui se bombait dans l'ombre, au bord du lit. Charles les regardait. Il croyait entendre l'haleine légère de son enfant. Elle allait grandir maintenant ; chaque saison, vite, amènerait un progrès. Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour, toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ; puis il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ? Alors il réfléchissait. Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui-même, tous les matins en allant voir ses malades. Il en économiserait le revenu, il le placerait à la caisse d'épargne ; ensuite il achèterait des actions, quelque part, n'importe où ; d'ailleurs, la clientèle augmenterait ; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. Ah ! qu'elle serait jolie plus tard, à quinze ans, quand, ressemblant à sa mère, elle porterait comme elle, dans l'été, de grands chapeaux de paille ! On les prendrait de loin pour les deux sœurs. Il se la figurait travaillant le soir auprès d'eux, sous la lumière de la lampe ; elle lui broderait des pantoufles ; elle s'occuperait du ménage ; elle emplirait toute la maison de sa gentillesse et de sa gaieté. Enfin, ils songeraient à son établissement : on lui trouverait quelque brave garçon ayant un état solide ; il la rendrait heureuse ; cela durerait toujours.

Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie ; et, tandis qu'il s'assoupissait à ses côtés, elle se réveillait en d'autres rêves.

Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus. Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler. Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc dont les clochers aigus portaient des nids de cigogne. On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir les mulets, avec les murmures des guitares et le bruit des fontaines, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramide au pied des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau. Et puis ils arrivaient, un soir, dans un village de pêcheurs, où des filets bruns séchaient au vent, le long de la falaise et des cabanes. C'est là qu'ils s'arrêteraient pour vivre. Ils habiteraient une maison basse, à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer. Ils se promèneraient en gondole, ils se balanceraient en hamac, et leur existence serait facile et large comme leurs vêtements de soie, toute chaude et étoilée comme les nuits douces qu'ils contempleraient. Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait ; les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon, infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil. Mais l'enfant se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie.

***Madame Bovary*, II, 12, Gustave Flaubert (1857)**

I- Étude de la langue

1. **Relevez dans l'extrait ci-dessous les différentes occurrences de « que » « qu' » et distinguez-les selon leur classe grammaticale.**

Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui-même, tous les matins en allant voir ses malades. Il en économiserait le revenu, il le placerait à la caisse d'épargne ; ensuite il achèterait des actions, quelque part, n'importe où ; d'ailleurs, la clientèle augmenterait ; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. Ah ! qu'elle serait jolie plus tard, à quinze ans, quand, ressemblant à sa mère, elle porterait comme elle, dans l'été, de grands chapeaux de paille.

2. **Dans cet extrait du texte, identifiez les propositions subordonnées et précisez leur nature et leur fonction.**

Quand il rentrait au milieu de la nuit, il n'osait pas la réveiller. La veilleuse de porcelaine arrondissait au plafond une clarté tremblante, et les rideaux fermés du petit berceau faisaient comme une hutte blanche qui se bombait dans l'ombre, au bord du lit.

3. **Identifiez la classe grammaticale des termes soulignés dans les extraits suivants.**

- "Toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ; puis il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ? Alors il réfléchissait."

- "Tous les matins en allant voir ses malades."

- "Les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon, infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil."

4. **Analysez et justifiez l'orthographe des terminaisons soulignées :**

-"On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge."

-"Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus."

-"Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait."

-"Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour, toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ;"

-"Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler."

5. **Transcrivez en alphabet phonétique international la phrase suivante :**

"On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. "

6. Dans cet extrait du texte, vous identifierez la forme des verbes soulignés et justifierez leur emploi.

"Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour, toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ; puis il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ? Alors il réfléchissait."

7. Mettez la phrase suivante à la forme passive.

"Ils habiteraient une maison basse, à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer."

II- Lexique et compréhension lexicale

1. Vous analyserez la formation du mot bleuâtre (ligne 36), vous expliquerez son sens en contexte et proposerez un mot formé de la même manière.

2. Dans les extraits ci-dessous, identifiez le champ lexical concerné et relevez tous les mots s'y rattachant.

"Enfin, ils songeraient à son établissement : on lui trouverait quelque brave garçon ayant un état solide ; il la rendrait heureuse ; cela durerait toujours. Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie ; et, tandis qu'il s'assoupissait à ses côtés, elle se réveillait en d'autre rêves."

"Mais l'enfant se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie."

3.Identifiez la figure de style mise en évidence dans les passages soulignés de cet extrait et expliquez l'effet produit sur le lecteur.

"Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc dont les clochers aigus portaient des nids de cigogne. On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir les mulets, avec les murmures des guitares et le bruit des fontaines, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramide au pied des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau."

III- Réflexion et développement

Le rêve nous est-il essentiel ? En vous intéressant aux différents types de rêve mis en avant par la phrase de Gustave Flaubert “elle se réveillait en d’autres rêves”, vous vous interrogerez sur le rôle du rêve dans nos vies.

Votre réflexion, structurée et argumentée, s’appuiera sur le texte de Gustave Flaubert ainsi que sur l’ensemble de vos connaissances personnelles et de vos lectures.

Correction :

I. Etude de la langue

1. Relevez dans l'extrait ci-dessous les différentes occurrences de « que » « qu' » et distinguez-les selon leur classe grammaticale.

« Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui-même, tous les matins en allant voir ses malades. Il en économiserait le revenu, il le placerait à la caisse d'épargne ; ensuite il achèterait des actions, quelque part, n'importe où ; d'ailleurs, la clientèle augmenterait ; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. Ah ! qu'elle serait jolie plus tard, à quinze ans, quand, ressemblant à sa mère, elle porterait comme elle, dans l'été, de grands chapeaux de paille. »

Conjonction de subordination	Pronom relatif	Adverbe exclamatif
Que Berthe fût bien élevée	Qu'il surveillerait lui -même	Qu'elle serait jolie plus tard
Qu'elle eut des talents		
Qu'elle apprît le piano		

2. Dans cet extrait du texte, identifiez les propositions subordonnées et précisez leur nature et leur fonction.

Quand il rentrait au milieu de la nuit, il n'osait pas la réveiller. La veilleuse de porcelaine arrondissait au plafond une clarté tremblante, et les rideaux fermés du petit berceau faisaient comme une hutte blanche qui se bombait dans l'ombre, au bord du lit.

Proposition	Nature	Fonction
Quand il rentrait au milieu de la nuit.	Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle	Complément circonstanciel de temps
Qui se bombait dans l'ombre	Proposition subordonnée relative	Complément du nom hutte

3. Identifiez la classe grammaticale des termes soulignés dans les extraits suivants.

« Toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ; puis il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ? Alors il réfléchissait. »

« Tous les matins en allant voir ses malades. »

« Les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon, infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil. »

- Toute rieuse : adverbe.
- Tous les matins : adjectif indéfini, masculin, pluriel .
- Tous magnifiques : adverbe.
-

4. Analysez et justifiez l'orthographe des terminaisons soulignées :

-"On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge."

habillées -ées est un participe passé employé comme adjectif. Il s'accorde donc en genre et en nombre avec "des femmes" qui est le nom qu'il qualifie, c'est-à-dire qu'il se termine par le morphème "-es" qui permet de marquer le féminin pluriel.

-"Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus."

Emportée a pour terminaison -ée car c'est un participe passé employé avec l'auxiliaire « être ». Ainsi, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Il reste donc au féminin singulier.

-"Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait."

Immensité est un nom dérivé d'un adjectif (« immense ») qui est bien féminin en français, mais qui est cependant issu d'un terme latin en -sitas (immensitas) s'écrivant en français sans le morphème e habituel au féminin, tout comme les termes « beauté » ou « bonté » par exemple.

-"Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour, toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ;"

"Tombée" est un nom féminin en français. Ce mot suit la règle courante et possède le morphème e qui permet de marquer le féminin.

-"Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler."

"Parler" est un verbe employé à l'infinitif présent. Il est placé après une préposition c'est pourquoi il se met à l'infinitif. "er" est donc le morphème de l'infinitif des verbes du premier groupe.

5. **Transcrivez en alphabet phonétique international la phrase suivante :**

"On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. "

(ɔ̃ maʀʃɛ o pa, a coz dɛ gʀɑ̃ də dələ e il y avɛ paʀ tɛʀ de bukɛ də flœr kə vu ɔfʀɛ de fam abije ɑ̃ kɔʀsɛ ʀuʒə.)

6. Dans cet extrait du texte, vous identifierez la forme des verbes soulignés et justifierez leur emploi.

"Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour, toute rieuse, avec sa brassière tachée d'encre, et portant au bras son panier ; puis il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ? Alors il réfléchissait."

« Réfléchissait » est une forme verbale conjuguée à l'imparfait de l'indicatif, à la troisième personne du singulier. Il exprime, dans le récit, une valeur de description.

« Voyait », « Faudrait », « coûterait » sont des verbes employés à l'indicatif du conditionnel présent, à la troisième personne du singulier. Son emploi exprime ici l'incertitude de ces informations et de la survenance de ce futur imaginé et espéré par Charles pour sa fille.

7. Mettez la phrase suivante à la forme passive.

"Ils habiteraient une maison basse, à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer."

Une maison basse, à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer serait habitée par le couple.

II- Lexique et compréhension lexicale

1. **Vous analyserez la formation du mot bleuâtre (ligne 36), vous expliquerez son sens en contexte et proposerez un mot formé de la même manière.**

Formation par dérivation (radical + suffixe) Radical : bleu (adjectif de couleur) Suffixe : -âtre (remonte au suffixe latin –asterum). "âtre" comme suffixe à la fin des adjectifs de couleur veut dire : qui tire sur...

Cette dérivation est souvent présentée comme marquée d'une dimension péjorative. Dans cette phrase le mot bleuâtre fait référence à la couleur du ciel qui tire sur le bleu pâle, décoloré, douceâtre. Le bleu perd de son intensité et devient une couleur froide. Ici, il est utilisé au sens figuré, il dérive du sens propre, nous sommes sous un contexte imaginé et abstrait, vu qu'on se trouve dans un rêve.

2. Dans les extraits ci-dessous, identifiez le champ lexical concerné et relevez tous les mots s'y rattachant.

"Enfin, ils songeraient à son établissement : on lui trouverait quelque brave garçon ayant un état solide ; il la rendrait heureuse ; cela durerait toujours. Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie ; et, tandis qu'il s'assoupissait à ses côtés, elle se réveillait en d'autre rêves."

"Mais l'enfant se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie."

Dans ces extraits le champ lexical concerné est celui du sommeil. En effet on relève : - "dormait" - "endormie" - "s'assoupissait" - "réveillait" - "ronflait" - "s'endormait"."Songeraient" exprime ici l'idée de « projeter quelque chose », bien que ce verbe provenant du latin somniare voulant dire « voir en rêve », il ne fait pas partie du champ lexical du sommeil dans ce contexte. "Rêves" relève ici du champ associatif .

3.Identifiez la figure de style mise en évidence dans les passages soulignés de cet extrait et expliquez l'effet produit sur le lecteur.

"Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc dont les clochers aigus portaient des nids de cigogne. On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir les mulets, avec les murmures des guitares et le bruit des fontaines, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramide au pied des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau."

La figure de style mise en évidence dans tous les passages soulignés de cet extrait est la métaphore, figure de style de substitution.

En effet, la métaphore est construite sur une analogie, et fait un lien entre deux éléments sur la base d'un trait sémantique commun ou une qualité essentielle qu'ils partagent. Ainsi dans cet extrait, la figure de style employée permet de faire deviner de quoi l'on parle sans le nommer de manière abstraite (des villes en l'occurrence).

Ici, l'Espagne est définie à travers la figure de style : « le murmure des guitares », l'Italie avec les « cathédrales de marbre blanc » et les gondoles, la France et plus précisément l'Alsace avec « des nids des cigognes ».

L'effet produit sur le lecteur : On peut percevoir l'ironie de Flaubert du fait de ses formulations volontairement exagérées soulignant le sentimentalisme exacerbé d'Emma et son lyrisme vis-à-vis de ses rêves. Le lecteur est donc conscient de l'idéalisation de la vie « rêvée » d'Emma alors que son quotidien est bien plus morne.

III- Réflexion et développement

Le rêve nous est-il essentiel ? En vous intéressant aux différents types de rêve mis en avant par la phrase de Gustave Flaubert “elle se réveillait en d’autres rêves”, vous vous interrogerez sur le rôle du rêve dans nos vies.

Votre réflexion, structurée et argumentée, s’appuiera sur le texte de Gustave Flaubert ainsi que sur l’ensemble de vos connaissances personnelles et de vos lectures.

Proposition de plan.

I. Le rêve joue un rôle essentiel car il est une composante de notre condition d’être humain.

> Le rêve, rôle d’exutoire psychique

Rêver est un besoin psychologique qui permet d’évacuer les émotions contenues durant la journée et ainsi nous aider à garder une stabilité émotionnelle.

• Freud, fondateur de la psychanalyse, a travaillé toute sa vie sur l’interprétation des rêves qui ne sont pour lui que l’expression et la libération des pulsions refoulées et de l’inconscient lorsque la conscience s’éteint. D’après lui, il ne faut pas se concentrer sur le contenu d’un rêve uniquement mais plutôt sur les pensées cachées dans ce rêve. En effet, certaines parties du contenu manifeste correspondent généralement avec un contenu latent.

• Tout le monde rêve même si certains n’en ont pas conscience.

Transition : distinction entre le rêve du sommeil paradoxal (inconscience) et le rêve “éveillé” (conscient).

> Le rêve, rôle de préparation à l’atteinte de nos aspirations véritables

• Ici, le rêve est en lien avec la réalité et se fait en en pleine conscience. Il constitue une préparation au changement, à une transformation. Il est une mécanique essentielle dans la construction et la réussite de nos projets “rêvés”. Ex. : M. Bovary et ses rêves pragmatiques, réalistes et matériels (il rêve pour les autres et non pour lui).

• Le rêve nous aide aussi à interpréter des signaux inconscients pour la réalisation de nos projets. Suivant les cultures, certaines interprétations sont considérées comme de bon ou de mauvais augure. Ex. : l’Alchimiste de Paulo Coelho qui part d’un rêve que fait Santiago, et pour lequel il abandonne sa vie de berger afin d’aller chercher un trésor. Cependant, ce rôle peut être biaisé par une interprétation différente des rêves selon les différentes cultures par exemple (subjectivité). Cette importance accordée aux contenus des rêves et à leur signification est donc à nuancer car reste très subjective mais a un fort impact émotionnel des rêves/cauchemars

Transition : La conscience et l’inconscience liées à la condition du rêve peuvent devenir flouées et représenter d’autres nécessités.

II. Le rêve, rôle d'avatar de la réalité Les distractions causées par le rêve peuvent être impérieuses mais aussi pernicieuses. Le rêve nous détourne du réel.

> Le rêve au caractère illusoire

• Le rêve plaisir Ex. : Les rêves fantasmatiques d'Emma sont empreints d'un effet lyrique et d'un romantisme certain. Flaubert caractérise ce type de rêve comme « la rencontre des idéaux romantiques face à la petitesse des choses de la réalité ». M. Bovary, lui aussi, rêve de manière idyllique, presque utopique d'une meilleure vie au sujet de sa fille alors que son couple bat de l'aile, et la réalité est plus dure.

• Le rêve évasion

Quand le rêve devient impérieux face à une condition humaine trop difficile

. - Pour faire face à la maladie Ex. : Henri Michaux, Mes propriétés, L'Espace Du Dedans, « La Jetée » (1930). Rêve d'un malade : besoin d'évasion, se rêve au bord de l'eau. Message caché dans le rêve, presque une valeur mystique avec l'apparition du vieil homme

- Pour faire acte de résilience Ex : Boris Cyrulnik, Arthur Rimbaud, Jean Genest qui sont passés par l'écriture (l'irréel) pour sortir de leur condition, histoire difficile.

Transition : Gaël Faye dans Petit Pays, récit autobiographique se déroulant lors du génocide des « Tutsi » ; "Dans mon lit, au fond de mes histoires, je cherchais d'autres réels plus supportables, et les livres, mes amis, repeignaient mes journées de lumière."

> Le rêve, simulacre d'"inconscient" qui n'est plus constructif

• Rêvasser, vagabondage des pensées : perte d'énergie psychique inutile (mot péjoratif en contradiction avec "rêve") Ex. : « La Laitière et le pot au lait », Fables, livre VII, La Fontaine (1678) : Rêve éveillé, rêvasser, être dans la lune. Moralité : dangereux de rêver, trop éloigné de la réalité, risque de perdre le contrôle de la vie réelle. Ex : « Rêvasser, rêver ou imaginer avec un jeu vidéo », Serge Tisseron (2011) : parallèle avec la déconnexion via les écrans (différentes perceptions)

• La fuite de la réalité et ses dangers

- Le Bovarisme : comportement qui consiste à fuir dans le rêve "rêver sa vie au lieu de la vivre". État ou sentiment d'insatisfaction caractéristique d'Emma Bovary. Ex. : Issue tragique à l'histoire de Mme Bovary. Parallèle au mythe d'Icare qui rêvant de s'approcher toujours plus du Soleil, s'est brûlé les ailes (faites de cire et de plumes par son père)

- Les perceptions de la réalité deviennent faussées. Parallèle avec les "paradis enchantés" des consommateurs de drogue qui sont de plus en plus happés dans cette spirale, car le "réveil" est à chaque fois plus dur. Ex : Shutter Island (fuite pour ne plus affronter le réel du personnage principal, qui n'est en fait pas celui que l'on croit).